

longtemps » ; et en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles, et deux gros diamants. « Que vois-je ? » dit sa mère tout étonnée ; « Je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants ; d'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela « ma fille ».) La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille ; tenez, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? » « Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. » « Je n'ai nulle envie d'aller là-bas », répondit la brutale. « Je veux et j'exige que vous y alliez ! reprit la mère, et tout à l'heure. » Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire en échange de ses bijoux : c'était la même Fée qui avait apparu à sa sœur mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. La méchante femme répondit : « Oui, bien sûr que je peux vous donner à boire ! Justement, j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour vous ! Tenez, prenez-en, mais avant cela, donnez-moi s'il vous plaît une bague en gage. »

« Vous n'êtes guère honnête », reprit la Fée, sans se mettre en colère ; « Hé bien ! Puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent ou un crapaud. » Dès que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Hé bien, ma fille ! » La brutale répondit : « Hé bien, ma mère ! », alors deux vipères et deux crapauds jaillirent de sa bouche. « Ô Ciel ! s'écria la mère, que vois-je là ? Quelle horreur ! Bon sang, c'est ta sœur qui en est la cause, elle t'a jeté un sortilège ! Cette vilaine me le payera ! » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit, et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du Roi qui revenait de la chasse la rencontra et la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer. « Hélas ! Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. »

Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles, et autant de diamants, la pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux, et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru, sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Moralité

L'honnêteté coûte des soins,

Et veut un peu de complaisance,

Mais tôt ou tard elle a sa récompense,

Et souvent dans le temps qu'on y pense le moins.